Par **Olivier Vergne** (photos Dominique Jouët, Club Circuit 24, DR)

Circuit 24

LES 24 HEURES DU MANS À LA MAISON !

Je veux un Circuit 24 ! Durant la décennie 1962-1972, c'est ce que répétaient tous les enfants. La marque connut un immense succès, devenant même un nom générique pour désigner un circuit électrique de voitures miniatures, quel qu'en soit le fabricant. Ce qui oblige aujourd'hui à dire, pour l'évoquer : *"Circuit 24, le vrai"* !

© circuitsroutiers.free.fr

▲ Vers 1957, aux États-Unis, Étienne Jouët découvre le slot-racing : des compétitions de modèles réduits électriques sur des circuits géants en bois à 4 ou 6 pistes. Ici, une épreuve en France à cette époque.

Les premiers circuits-jouets électrifiés ont été construits par Märklin en Allemagne, en 1909, et par Lionel, aux États-Unis, en 1912. De nombreux fabricants s'y sont essayés ponctuellement, comme le Parisien Louis Roussy (LR) en 1936 ou le fabricant italien d'audiovisuel Safar en 1948.

En 1955, un groupe d'Anglais inventifs imagine et réalise un circuit électrique moderne, avec des autos en plastique à l'échelle 1/32e mues sur un rail conducteur par un petit moteur 12 volts.

La société Minimodels Ltd, qui proposait déjà des pistes avec des voitures mécaniques, perfectionne l'idée et conçoit les circuits Scalextric dès 1957. Les bolides à moteur électrique sont commandés depuis une poignée connectée à la rainure métallique intégrée à la piste, alimentant l'auto via des frotteurs de cuivre appelés "tresses" ou "balais".

Rapidement, le géant du jouet Tri-ang pressent l'idée géniale, achète la marque et optimise le concept en puisant dans sa banque d'organes issus des trains électriques. Un succès immédiat et constant depuis.

Quasiment en même temps, aux États-Unis, apparaissent des produits similaires proposés par Cox, Strombecker et Aurora, pour ne citer que les plus importants.

Un créateur autodidacte

En 1955, l'entreprenant Étienne Jouët, alors âgé de 30 ans, autodidacte passionné par les nouvelles techniques, crée sa société, L'Usine à Idées. Il l'installe dans le domaine familial de L'Orangerie, à Sartrouville (78), lui qui vit alternativement dans un bateau amarré non loin de là.

Dans cette ambiance libertaire propice à la création, il lance plusieurs jeux toujours astucieux, notamment la visionneuse Tivu, ainsi que les Croix magiques et Pierres magiques. Ces deux derniers sont des jeux de construction par briquettes dans l'esprit du Lego, mais astucieusement réduits à l'échelle HO, afin de servir de compléments aux petits trains du marché.

Faire mieux que les Américains

Vers 1957, Étienne Jouët part aux États-Unis pour y suivre un stage de marketing. Il a le déclic en assistant à une épreuve de slot-racing. À son retour, il décide de développer un jouet similaire, ramené à l'échelle française du 1/30e, et d'optimiser le produit par la fidélité des lignes des véhicules et la solidité. En effet, Étienne a remarqué qu'outre-Atlantique, les accidents sur piste sont monnaie courante. Aussi désire-t-il une carrosserie incassable, capable de résister aux collisions les plus violentes.

Circuit Märklin, version de 1935. ▼

© Galerie de Chartres

Côté moteur, il souhaite des voitures rugissantes, comme les bolides réels. Il fait donc développer un système de bruiteur par lame d'acier vibrante. Ce type de moteur est baptisé "ambiance"… C'est tout dire ! On jurerait accélérer avec un véritable racer DB Panhard et on regrette toujours que la ligne droite ne fasse pas 5 km de long, afin de pouvoir monter dans les tours !

Pour parfaire l'illusion, l'huile fine destinée au graissage des roulements et des rochers nylon vibrants dégage, en chauffant, une odeur très évocatrice de circuit !

Le moteur vibrant est une sonnette !

Le moteur à bruiteur Idelec a été élaboré par l'ingénieur Charles Ruby à la demande d'Étienne Jouët. Mis au point par hasard, il est totalement atypique. Les plans en sont déposés à l'INPI le 24 octobre 1960. Huit mois plus tard, en juin 1961, le Circuit 24 est commercialisé.

Contrairement aux Scalextric, Jouef et autres, les Circuit 24 n'ont pas de moteur tel qu'on le conçoit habituellement. Il s'agit juste d'un électroaimant alimenté par du courant alternatif qui fait vibrer une lame mobile "souple" fixée sur des excentriques, de telle sorte qu'elle produit un certain bruit en vibrant, en même temps qu'elle entraîne l'essieu arrière par un système de rocher. Simple, génial… et inusable ! Les bruyantes Ferrari TR 60 et DB Panhard donnent à l'utilisateur un plaisir de conduite inégalé ; et aussi une réelle nuisance pour les parents ou personnes proches du circuit !

Néanmoins, Ruby ne s'arrête pas là. Il décide de partir en quête de performance. C'est ainsi qu'il monte une bobine plus puissante permettant d'aller 1,6 fois plus vite (520 km/h au lieu de 300,

LE CAS DES FERRARI DINO 246 FANACOURSE

Ces voitures sont des cas à part. Elles ne sont pas à proprement parler des Circuit 24, bien que commercialisées par L'Usine à Idées dès le début 1964. Leur moteur, alimenté par un boîtier contenant deux piles plates 4,5 volts, n'est pas vibrant. Ces modèles étaient inclus, en rouge et en bleu, dans des coffrets spécifiques qui étaient vendus sur les circuits de Grand Prix comme Pau, Reims et d'autres… Autant dire des joyaux, pour les collectionneurs !

La ressemblance avec la miniature à friction créée à Oyonnax par Minialuxe est plus que troublante. Partenariat ? Acquisition d'un moule réformé ? Sous-traitance ? Il est évident que ces modèles sont reliés par un fil rouge, mais lequel ? Un lecteur pourra peut-être nous en dire plus…

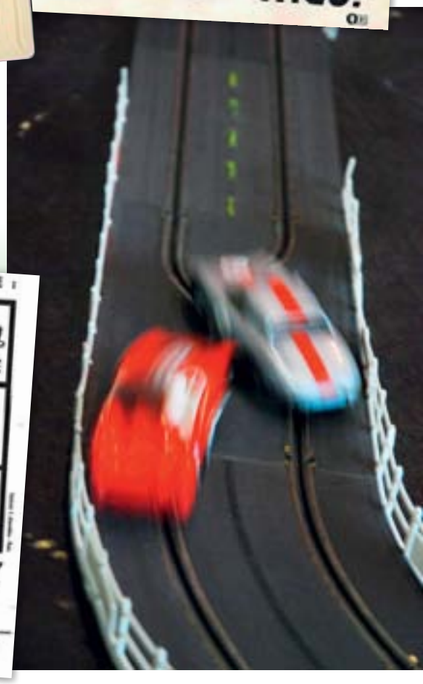
Ces produits d'appel furent remplacés, vers 1970, par des coffrets nommés "Grand Prix automobiles", contenant deux F1 au 1/43e, des rails, un transformateur ou un boîtier à pile. Les voitures connues sont les Lotus 43 F1 1966 orange ou vertes, Brabham BT19 1966 rouges : il s'agit de modèles GGN importés d'Allemagne.

◀ Au Salon de l'Enfance 1961 (du 28 octobre au 12 novembre), L'Usine à Idées n'a pas de stand… mais des commandes pour obtenir ce premier coffret Circuit 24 sont prises "sous le manteau" auprès des détaillants circulant dans les allées. Le coffret contient une Ferrari TR 60 rouge, un sablier et 2,70 m de rails.

En 1967, apparaît le système Interpiste : une piste dont les rails se croisent ; les autos peuvent désormais changer de file, mais gare aux télescopages ! ▶

En 1966 : création du rail "départ en épi", si typique de l'épreuve mancelle jusqu'en 1969. ▼

Pleine page de publicité parue en 1961 dans le journal *Tintin*. ▼



Un sablier était inclus dans certains coffrets, mais également vendu en accessoire. Durant le temps d'écoulement, il fallait accomplir 45 tours de circuit pour prétendre être un champion ! ▶

ramené à l'échelle du 1/30e). Surtout, il élabore un système de freinage par ailettes frottant sur les tambours de roues arrière, aménagés pour l'occasion. Lors de la décélération, les freins s'actionnent d'eux-mêmes ; ce qui permet d'arriver beaucoup plus vite à l'entrée d'une courbe, sans risque de sortir de la piste. Ce châssis "compétition" équipe les voitures livrées dans les coffrets haut de gamme n° 4 et n° 6, ou vendues individuellement.

1961-1963 : le succès

En 1960, Étienne Jouët pense qu'il est l'inventeur du circuit miniature ; il n'a pas eu vent des créations Scalextric, quasi absentes du marché français. L'année suivante, la Ferrari TR 60 est prête : carrosserie, moteur et transfo incassables.

Tous les titres de la presse enfantine, comme *Tintin, Pilote, Mickey, Cœurs Vaillants, Spirou, Pif*, annoncent à grand renfort d'encarts la sortie du Circuit 24, qui permet de rouler à 300 km/h (toutes proportions gardées) dans sa chambre, avec une Ferrari aussi rugissante qu'incassable.

La demande est d'une telle ampleur que les locaux de l'Orangerie se révèlent rapidement exigus. Aussi, dès Noël 1961, les services administratifs de L'Usine à Idées déménagent au 28 rue de la Procession, à Suresnes (92). Les différents produits et coffrets sont fabriqués dans deux usines : l'une est située à Précigné (72) et l'autre à Sancheville (27). L'assemblage des voitures est réalisé par des ouvriers travaillant chez eux. Roland Collas, responsable des travaux, effectue la distribution des pièces à assembler, en même temps que le ramassage des voitures terminées et testées.

En cette année 1961, Jean-Pierre Fannius, imprimeur, est pressenti par Étienne Jouët pour la confection des coffrets des Croix magiques et Pierres magiques. Le courant passe entre les deux hommes et Jean-Pierre intègre L'Usine à Idées en qualité de fondé de pouvoir.

▲ En jaune et en bleu turquoise, les Ferrari TR 60 sortent du rarissime coffret n° 6. Peu produites et utilisées intensément grâce à leur motorisation de compétition, elles ne se trouvent pas facilement...

"Fin 1963, le coffret n° 6, riche de 4 autos à châssis "compétition", était tarifé 699 F (107 € env.), soit deux fois le SMIG de l'époque !"

◀ L'adaptation du moteur à vibreur fut laborieuse dans l'étroite Cooper T51. Très populaire en Angleterre à l'époque, elle fut placée dans la corbeille des mariés Circuit 24 et Meccano (voir p. 28). En France, la Cooper a toujours été vendue individuellement, mais jamais en coffret. Comme pour tous les autres modèles, le Club Circuit 24 fournit des pièces de rechange de qualité.

SUR INTERNET

- www.circuit24.com
- www.circuitsroutiers.free.fr

UN CLUB ACTIF

Dès 1958, des clubs naissent, d'abord aux États-Unis, puis en Angleterre, en France et ailleurs. Ces associations permettent d'utiliser un grand local où peut être installé, en permanence, un grand parcours, initialement fait de rails plastiques issus de coffrets, puis multipistes en bois réalisés à la main pour les compétitions. L'avantage est de pouvoir organiser des épreuves suffisamment longues pour être intéressantes et, surtout, de ne pas avoir à démonter la piste après usage !

Aujourd'hui, les rails plastiques primitifs ont retrouvé un attrait auprès des amateurs de circuits vintage, passionnés de la première heure, pour qui les rugissements des DB Panhard et Testa Rossa résonnent encore et hérissent leurs poils de bras.

Le **Club Circuit 24, Le Vrai,** créé en 2005 par Dominique Jouët, fils du fabricant, a pour vocation de relier les fans de Circuit 24, pistes et voitures, et de les informer sur le calendrier des manifestations (bourses, courses, réunions), sur la cote des anciens produits sur le marché, la disponibilité de pièces détachées leur permettant de réhabiliter ou de maintenir leurs bolides, le tout à des tarifs préférentiels et d'obtenir de nouvelles voitures inédites en souscription.

La cotisation s'élève à 15 € la première année, et à 9 € pour le renouvellement.

Contact : dominique.jouet@circuit24.com

◀ En 2014, l'Alpine A 220 est proposée en souscription par le Club. Ses 40 exemplaires seront plébiscités.

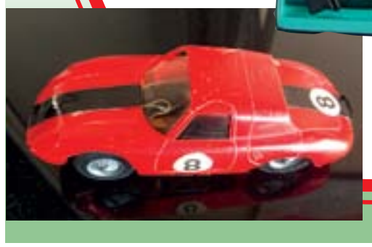
▼ Les membres du Club Circuit 24 primitif de 1964 recevaient une cravate siglée et une épinglette.

UNE IDÉE GÉNIALE : LE PARTENARIAT AVEC L'ACO

En 1960, Étienne Jouët frappe un grand coup et choisit le nom "Circuit 24", évocateur de la mythique course d'endurance, en demandant la licence d'utilisation – gratuite – du logo officiel de la course des 24 Heures du Mans, propriété de l'Automobile Club de l'Ouest (ACO). Demande acceptée !
La formation en marketing suivie par Étienne a porté ses fruits…
En 2016, le stand de l'ACO du salon Rétromobile, à Paris, lui a rendu hommage en exposant une véritable DB Panhard du même modèle que la réduction Circuit 24 sur une plateforme imitant un rail de circuit, avec un couvercle de coffret géant en décor de fond !

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Porsche RS 61 existe aussi en moteur non vibrant à courant 12 V continu. On pouvait la trouver avec une Ford GT 40 orange dans des coffrets appelés "Slot". ▼ ▶



En 1963, 2 000 voitures sont produites par jour, soit l'équivalent de 800 coffrets. Les effectifs passent à 500 personnes (monteurs à domicile compris), contre dix en 1961 !

Un précieux Oscar

À Noël, le Circuit 24 obtient l'Oscar du jouet. Les commandes affluent, les livraisons suivent, les coffrets s'arrachent, les détaillants en rupture de stock réassortissent… Mais la jeune société est dépassée par son succès et le secrétariat ne suit pas. Les factures de Noël ne sont pas envoyées ni honorées et un important manque de trésorerie mène L'Usine à Idées à la cessation de paiement, début 1964. Aucun effort de temporisation n'étant proposé par les banques, l'entreprise dépose le bilan. Étienne Jouët remboursera ses créanciers de 1964 jusqu'en… 1995 !

(Suite page 29)

DOMINIQUE JOUËT : PILOTE D'ESSAI À 4 ANS !

Début 1961, durant la gestation du premier modèle (la Ferrari TR 60), la famille Jouët lvit à Montigny-lès-Cormeilles (95), dans une grande maison où Étienne a installé un circuit d'essai dans une salle de 70 m². La ligne droite est longue de 6 mètres ! Il confie volontiers la poignée à son fils Dominique, âgé de 4 ans, dont le grand plaisir est d'aller à fond dans cette ligne droite, puis de sortir de la piste au premier virage, pour fracasser contre un mur en béton la pauvre Testa Rossa. L'enfant jubile et Papa Étienne n'est pas furieux. Il observe les débris et songe à d'autres plastiques plus résistants. Après moult essais et accidents, Étienne trouve enfin le matériau idéal : le polystyrène choc de Pechiney. C'est un plastique souple mais point trop, capable d'absorber des chocs importants sans séquelles. Après cela, Dominique trouvera le jeu beaucoup moins amusant et il s'en détournera !

Début 1964, les dispendieux coffrets géants n° 5 et n° 6 à quatre pistes sont présentés. ▼

▲ Fin 1963 : un Circuit 24 dans un paquet de lessive Bonux ? Allons donc ! Il fallait participer au concours pour tenter de remporter ce lot fabuleux.

◀ Des coupes en métal argenté, poinçonnées Christofle, auraient été destinées à récompenser les vainqueurs des courses estivales de 1962-63... Quelqu'un pour confirmer ?

1962-63 : LA BRÈVE IDYLLE AVEC MECCANO-ANGLETERRE

En 1961, cela fait déjà trois ans que le groupe anglais Tri-ang des frères Lines propose les circuits Scalextric. Il taille joyeusement des croupières dans les parts de marché de ses concurrents. Parmi eux, Meccano est bien à la peine avec ses barres trouées, ses canots vieillissants et ses trains austères. Le doyen de Liverpool vit depuis longtemps sur sa réputation et sa gestion autarcique peu encline aux investissements. Mais en 1961, l'heure est à l'urgence et il lui est impossible, dans un délai raisonnable, de développer une gamme concurrente. Le salut se trouve peut-être de l'autre côté de la Manche avec ce fameux Circuit 24, atypique et bruyant, qui fait fureur chez les Froggies.

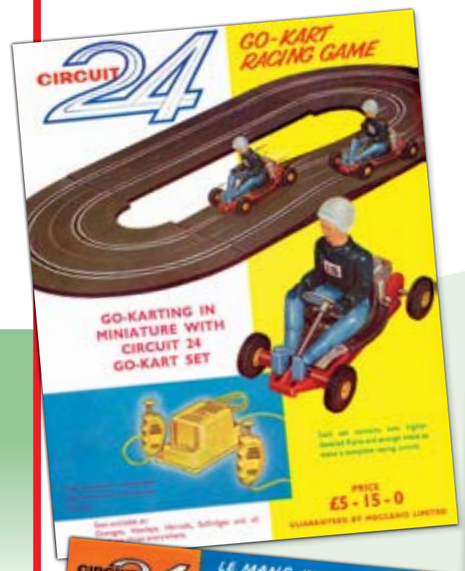
L'enquête est ouverte…

Qui contacte l'autre en premier ? Les avis sont partagés, selon les sources. Le fait est qu'Étienne Jouët, anglophone, cherchait une passerelle vers l'étranger au sens large (USA, Commonwealth, Europe). Norman Craig, directeur des ventes de Meccano, convainc sa hiérarchie de sceller une entente cordiale avec L'Usine à Idées. Binns Road – autrement dit l'entreprise Meccano, souvent désignée par son adresse – s'engage à fond dans ce partenariat, avec une grande campagne publicitaire qui précise : *"Le Circuit 24 est garanti par Meccano Ltd"*. Il est à noter que sur les photographies publicitaires des circuits, figurent de nombreuses miniatures Dinky Toys. La perspective aidant, on remarque à peine que l'échelle est moitié plus petite…

Sortie de route

Communion de malheurs, la banqueroute de Meccano Ltd sera quasi concomitante avec celle de L'Usine à Idées, en 1964. Tri-ang rachète Meccano pour créer Meccano-Tri-ang, qui distribuera désormais le Scalextric. Exit le Circuit 24.

▲ Cet encart publicitaire présente un dessin de la DB Panhard équipée de roues et pneus Dinky Toys.



◀ La rare Jaguar E en vert Cooper, bien différente de la vert foncé française, était livrée uniquement dans les coffrets Meccano.

◀ ▲ De l'aventure anglaise, les amateurs de raretés récolteront 4 coffrets spécifiques en anglais, badgés Meccano "Le Mans in miniature", et référencés RX, SX ou TX en fonction du contenu, le Go-Kart et deux couleurs rares, une Jaguar type E vert Cooper et une Cooper T51 bleue. ▶

◀ La DB Panhard jaune est très rare. Désignée voiture "S" pour "silencieuse", elle était vendue séparément et équipée d'un moteur non vibrant. Cependant, il existerait un rarissime coffret "Tiercé 24" mixant des sulkys avec cette DB jaune et une Porsche RS 61 rouge. Reste à en retrouver un…

▲ La Matra Jet 6, anciennement René Bonnet, est commune, à moins de tomber sur un prototype gris irisé…

▼ Les Matra MS660 et Porsche 917 sont connues en gris argent. Une découverte relativement récente. ▼

▲ Produite en fin d'activité de la marque, la Porsche 917 orange est une rareté.

Deux exemplaires gris de la Jaguar E ont fait surface. Il est probable que ce soient des essais de couleur qui ont été confiés pour test aux enfants du patronage de Suresnes (92), qui servait de laboratoire d'expérimentation pour tous les prototypes de la marque ! ▶

Si, d'aventure, une Ferrari 330 P4 croise votre route, ne manquez pas de lui garder une place dans votre vitrine, car elle n'est pas si fréquente… ▶

À LIRE

Circuit 24, le vrai ! par Dominique Jouët. Un ouvrage de 128 pages édité en 2005 par Du May. À commander sur divers sites Internet. Prix : 25 € environ.

En 1965, une nouvelle entité est créée : la société IDE, sise à la même adresse. À sa tête, Jean-Pierre Fannius et, dans l'ombre, Étienne Jouët, officiellement retiré ; leur collaboration fertile perdure, en évitant les erreurs passées.

De la société IDE à Joustra-Ceji

L'absence de quelques mois sur le marché, conjuguée à la chasse aux frais généraux font que les encarts tapageurs désertent la presse, sauf en période de fêtes. Le géant Scalextric en profite pour prendre la place, monopolisant la quasi-totalité des espaces publicitaires avec le populaire Jouef, et ne laissant qu'une portion congrue du marché à l'élitiste Circuit 24.

Devenue IDE-France, la société intègre en 1967 le groupe Jouets Rationnels (JR), lui-même englobé dans la Compagnie Générale du Jouet (Ceji) en 69. En parallèle, le site de fabrication migre vers Drancy.

Joustra ayant lui aussi été absorbé par Ceji, les coffrets Circuits 24 "Slot" et "Grand Prix 1/43e" sont signés Joustra-Ceji de 1972 jusqu'à l'arrêt de la fabrication, courant 73. Il semble que les moules et outillages n'existent plus aujourd'hui.

En 1972, un partenariat est conclu avec la firme allemande GGN (Georg Grötsch à Nuremberg, fabricant de second plan et sous-traitant). Il porte sur la fourniture de bolides F1 au 1/43e pour les coffrets, mais aussi au 1/24e (compatibles avec les produits Carrera) et également de moteurs Bühler pour équiper les Porsche 917 K et Matra 660.

Comme le disent pertinemment Dominique Jouët et les pratiquants, au-delà de leur rareté et de leur intérêt historique, ces derniers modèles sont des voitures slot simplement ordinaires. ■

LE GÉANT JOUEF ÉBRANLÉ…

Le Circuit 24 est le jouet le plus demandé pour Noël 1963. Au point que le concurrent Jouef voit ses ventes de petits trains fléchir dangereusement. D'où sa décision de concevoir rapidement **un circuit classique, calqué sur le modèle Scalextric, simplifié et réduit au 1/43e.**
Le transformateur délivre du 12 volts continu, bien moins puissant que le 24 volts alternatif, mais les voitures Jouef sont des poids plumes.
Afin de semer la confusion, il est baptisé **Record 64** par similarité phonique avec le Circuit 24. Les couvercles des coffrets sont enchanteurs et proposés à des prix d'appel, créneau de Jouef à l'époque. Mais rien à voir. Sapristi, une vraie Mercedes 300 SL lancée à pleine vitesse, ça ne fait pas bzzzzzzzzzzzzzz !

Combien ça Coûte ?

Sulkys et trotteurs "Tiercé 24" équipés d'un moteur 12 V à courant continu, donc non vibrant. Dominique aurait, un jour, choisi ce véhicule au jardin public et c'est ainsi qu'Étienne Jouët aurait pensé à décliner cet article. ▶

Les prix des voitures Circuit 24 sont extrêmement variables, surtout pour les raretés. Les prix indiqués sont valables pour des modèles en bon état.

MODÈLE	COULEUR	ANNÉE	PRÉCISION	PRIX
Ferrari Testa Rossa TR 60	Rouge	1961	Commun	20 € env.
Ferrari Testa Rossa TR 60	Bleu franc	1961	Commun	30 € env.
Ferrari Testa Rossa TR 60	Turquoise foncé	1962	Rare (coffret n° 6)	150 € env.
Ferrari Testa Rossa TR 60	Vert foncé	1962	Peu fréquent	60 € env.
Ferrari Testa Rossa TR 60	Jaune	1962	Rare (coffret n° 6)	150 € env.
Aston Martin DB 3 S	Le dessin existe	1962	Projet abandonné	-
Cooper T51	Rouge	1962	Commun	60 € env.
Cooper T51	Vert	1962	Commun	60 € env.
DB Panhard	Bleu franc	1962	Commun	20 € env.
DB Panhard	Rouge	1962	Commun	20 € env.
Jaguar D	Le dessin existe	1962	Projet abandonné	-
Jaguar E coupé	Rouge vif	1962	Commun	25 € env.
Jaguar E coupé	Vert foncé	1962	Commun	25 € env.
Kart	Rouge/bleu/blanc	1962	À ne pas négliger	25 € env.
Porsche 550 RS Spyder	Le dessin existe	1962	Projet abandonné	-
Cooper T51	Bleu	1963	Coffrets anglais	120 € env.
DB Panhard	Jaune	1963	Rare. Moteur non vibrant	100 € env.
DB Panhard	Vert foncé	1963	Rare et peu connue	150 € env.
Jaguar E coupé	Vert "Cooper"	1963	Peu fréquent	120 € env.
Jaguar E coupé	Gris souris	1963	Essai de couleur	250 € env.
Porsche 718 RS 61	Gris irisé	1963	Commun	20 € env.
Porsche 718 RS 61	Rouge vif	1963	Commun	20 € env.
Ferrari Dino 246 F1 1958	Rouge	1964	Fanacourse. Non vibrant	60 € env.
Ferrari Dino 246 F1 1958	Bleu	1964	Fanacourse. Non vibrant	60 € env.
Porsche 718 RS 61	Rouge vif	1964	Rare. Moteur non vibrant	120 € env.
Porsche 718 RS 61	Blanc	?	Existence supposée	-
Ford GT 40	Gris irisé	1967	À ne pas négliger	30 € env.
Ford GT 40	Bleu foncé	1967	À ne pas négliger	30 € env.
Ford GT 40	Blanc	1967	À ne pas négliger	30 € env.
Matra Jet 6	Bleu franc	1967	À ne pas négliger	30 € env.
Matra Jet 6	Rouge (2 nuances)	1967	À ne pas négliger	30 € env.
Matra Jet 6	Gris irisé	1967	1 exemplaire connu	250 € env.
Ford GT 40	Bicolore blanc/bleu	1968	Peu commun	50 € env.
Ford GT 40	Jaune orangé	1969	Rare. Moteur non vibrant	60 € env.
Chaparral 2F	Blanc	1970	Peu commun	60 € env.
Ferrari 330 P4	Rouge	1970	Peu commun	50 € env.
Formule 1 au 1/43e	Variées	1971	Importées de chez GGN	20 € env.
Formule 1 au 1/24e	Variées	1971	Importées de chez GGN	20 € env.
Matra MS 660	Bleu clair	1971	Rare. Moteur Bühler	50 € env.
Matra MS 660	Blanc	1971	Rare. Moteur Bühler	50 € env.
Matra MS 660	Rouge	1971	Très rare. Moteur Bühler	80 € env.
Matra MS 660	Gris argent	1971	Très rare. Moteur Bühler	150 € env.
Porsche 917 K	Blanc	1971	Rare. Moteur Bühler	50 € env.
Porsche 917 K	Rouge corail	1971	Rare. Moteur Bühler	50 € env.
Porsche 917 K	Orangé	1971	Rare. Moteur Bühler	80 € env.
Porsche 917 K	Gris argent	1971	Très rare. Moteur Bühler	150 € env.
Porsche 917 K	Bleu/vitres opaques	1972	Un seul exemplaire connu	250 € env.

Cote des coffrets : total du prix des voitures + 100 € en moyenne si bon état.

▲ La Chaparral 2G, sortie en 1970, est le dernier modèle à être équipé du moteur vibrant et, pour beaucoup, la dernière "vraie 24". Elle n'existerait qu'en blanc... À confirmer !

▲ Grandes raretés, les Auto Muz sont des versions jouets des derniers modèles, à friction ou à piles. Leur diffusion fut pour le moins discrète...

▲ Les Formule 1 au 1/24e sous-traitées en Allemagne chez GGN étaient proposées en 1972. Sans appendices aérodynamiques, elles sont très datées 67-68 et nettement démodées, mais compatibles avec les produits Carrera. Ce sont les Brabham Repco BT26 V8 bleu, BRM P133 ocre, Ferrari 312 F1 rouge et Lotus 49 verte.